

Le collège cultive aussi la forêt sèche

BOURAIL. Dans le cadre de leur projet de développement durable, les élèves de 5^e du Sacré-Cœur se sont rendus mercredi sur le domaine de Déva. Leur objectif est de récupérer des plants d'arbres de forêt sèche, les faire grandir et revenir les planter.

Une vingtaine de collégiens du Sacré-Cœur sont allés mercredi à la chasse. A la chasse aux arbres. Ces élèves de cinquième se sont rendus sur le domaine de Déva en compagnie de Joëlle Cadiou, la directrice, Emeline Le Roch, la documentaliste, et Sophie Brésil, l'éducatrice. Objectif de leur sortie nature : récupérer des plants d'arbres de forêt sèche pour les faire pousser dans l'enceinte scolaire.

« Une fois qu'ils auront bien grandi, nous irons les remettre en terre sur le domaine, explique la directrice. Cette opération fait suite aux JDD, journées de développement durable, initiées par la province Sud à Déva, en direction des scolaires. Les élèves devaient alors proposer un projet pour leur établissement. »

Au début, les collégiens ont opté pour le reboisement de banians rouges, mais cette opération s'est avérée un peu compliquée. « Nous sommes donc partis sur la forêt sèche », poursuit Joëlle Cadiou.

La chasse aux plants a été menée en collaboration avec la SEM Mwé Ara, gestionnaire du domaine. « Ce sont deux élèves de quatrième qui ont été les ambassadeurs de leur collège aux JDD. Mais ce projet a été décidé pour les élèves de cinquième qui étaient demandeurs d'actions pour l'établissement. Au total, cette opération concerne 60 élèves », souligne-t-elle.

« ATTENTION OÙ VOUS METTEZ LES PIEDS »

C'est Audrey Letocart, ingénieure chargée de la maintenance du domaine de Déva, qui a accueilli et guidé les jeunes durant leur exploration en forêt. Avant qu'ils ne commencent leur recherche, elle leur a présenté les différentes essences présentes. La guide n'a pas non plus manqué d'expliquer comment les reconnaître, ni de sensibiliser sur le peu de forêt sèche encore visible. « A l'échelle de la Calédonie, on estime qu'il ne reste plus qu'1 % de la forêt sèche originelle. Pourtant, plus de 50 % des plantes des forêts



PHOTO N.B.

Déva, mercredi 3 août. Avant de se rendre en forêt, Audrey Letocart (à droite) a donné aux jeunes un petit cours sur la forêt sèche.

sèches de Nouvelle-Calédonie sont endémiques », a insisté Audrey Letocart.

Après un petit cours sur les escargots, les collégiens se sont mis à la recherche de

plants. « Faites attention où vous mettez les pieds, il y a des plants partout. Choisissez ceux qui sont les plus petits et qui n'ont pas été impactés par les cerfs, vous aurez plus de chance

de les faire pousser », leur a-t-elle conseillé.

Chaque élève devait récupérer deux à trois plants et les mettre en terre dans des poches adaptées. Cette opération a

été menée en collaboration avec les gardes nature de la SEM Mwé Ara. « Les enfants vont amener les plants au collège, ils s'en occuperont et les arroseront. Pendant les vacances, certains les emmèneront chez eux et les autres resteront au collège. Il y aura toujours quelqu'un qui viendra les arroser », a rassuré la directrice, Joëlle Cadiou. « En revanche, pour les grandes vacances, chacun repartira avec ses plants et les ramènera à la rentrée. En avril 2017, nous viendrons les replanter ici, à Déva. »

Les jeunes ont mené leur récolte dans la bonne humeur. « J'aime venir en forêt, c'est comme si on était en classe verte. En plus, j'apprends beaucoup de choses sur la forêt sèche », a lancé Yanniss. « Je trouve bien que l'on puisse planter des arbres, renchérit sa copine Lou. Du coup, on contribue au reboisement et cela va permettre d'avoir plus de forêt en Nouvelle-Calédonie, parce qu'il n'y en a plus beaucoup. Donc, c'est super ! »

De notre correspondante
Nadège Bège